

198. L'histoire méconnue de la lanterne japonaise du parc Monceau à Paris **(le 28 septembre 2023)**

Le parc Monceau, situé dans le 8^e arrondissement de Paris et très proche de l'Ambassade du Japon, couvre une vaste superficie de plus de 8 hectares. Ce parc fleuri tout au long de l'année est havre de loisir et de détente pour les nombreux Parisiens qui le fréquentent.

Son origine remonte au jardin créé par Louis Philippe, duc de Chartres, puis duc d'Orléans (1747-1793), qu'il fit aménager entre 1769 et 1773 sur ses terrains. Le duc, souhaitant créer un « pays d'illusions », y installa ce qu'on appelait des fabriques de jardins, c'est-à-dire des constructions d'inspiration romantique, orientale ou autre, destinées à orner le parc paysager. On y trouvait notamment un moulin à eau hollandais, une pagode chinoise, une pyramide égyptienne (toujours visible aujourd'hui) ou encore des vestiges romains. Par la suite, le terrain devint la propriété de la ville de Paris et fut ouvert au public en tant que parc dès 1861. Aujourd'hui encore, les grilles du parc, donnant sur l'avenue Hoche, restent un témoignage de cette époque. Elles sont visibles sur la carte postale en haut à droite et sur la photo actuelle juste en dessous. La présence d'une calèche sur la carte postale laisse supposer qu'il s'agirait d'une photographie du XIX^e siècle. Ce portail, qui a su résister au passage du temps, est un rappel palpable de l'histoire riche de ce parc.



Il s'avère qu'une lanterne en pierre japonaise (*ishidoro*) se trouve également au cœur du parc Monceau (voir photo ci-contre). Elle fut offerte en 1986 par SUZUKI Shunichi, alors gouverneur de Tokyo, à Jacques CHIRAC, maire de Paris à l'époque. Ce don symbolisait le souhait de renforcer les liens d'amitié entre Paris et Tokyo, villes partenaires depuis 1982. Cette lanterne provient en fait du temple Kanei-ji situé à Ueno, Tokyo. Comme mentionné dans notre « [Visite guidée de Tokyo via l'art des ukiyo-e - deuxième partie](#) », le temple Kanei-ji entretient une relation étroite avec la famille des shoguns TOKUGAWA.



Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

La lanterne fut léguée au temple Kanei-ji lors du décès du dixième shogun TOKUGAWA, Ieharu, en 1786. Bien que cela ne soit peu discernable sur la photo, des inscriptions sont gravées sur la pierre cylindrique située au-dessus des deux socles hexagonaux. On peut y lire « Shunmei-in », le nom posthume de Ieharu, et « Toei-zan », faisant référence au temple Kanei-ji. Cependant, le nom du donateur est quant à lui devenu illisible à cause de l'érosion du temps. Autrefois, le temple Kanei-ji abritait de nombreuses lanternes similaires offertes à la mort des shoguns. Par la suite, ces lanternes furent déplacées du temple vers divers endroits au Japon, laissant des répliques de ce vestige disséminées à travers tout l'Archipel.

La partie supérieure creuse de la lanterne, appelée *hibukuro*, représente le foyer destiné à abriter la flamme. Même si c'est assez subtil à discerner, sur les côtés du *hibukuro* est gravé le blason de la famille du shogun TOKUGAWA, connu sous le nom de *Mitsuba-Aoi* (à droite, vous trouverez une photo du blason gravé sur la lanterne ainsi qu'une illustration du *Mitsuba-Aoi*). Ce blason témoigne du lien indéniable qui unit cette lanterne à la famille TOKUGAWA.



La plaque descriptive de la lanterne étant peu visible, de nombreux passants ne la remarquent certainement pas et ne comprennent donc pas la nature de cet objet qu'ils pourraient confondre avec une simple relique de pierre. Toutefois, cela représente bien plus : il s'agit d'un précieux artefact créé à une époque coïncidant presque avec la Révolution française et ayant un lien historique avec les shoguns TOKUGAWA, qui gouvernèrent le Japon du XVII^e au XIX^e siècle. Lorsque l'occasion se présentera de flâner dans le parc Monceau, je vous invite vivement à prêter attention à cette lanterne en pierre.

